Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 19 (1989)
Heft: 12

Artikel: Forum : de la lutte des classes à la lutte des âges?
Autor: J.D.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829617

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

De la lutte des classes à la lutte des âges?

FORUM

Après avoir connu la lutte des classes, notre société connaîtra-t-elle la lutte des âges? Cette redoutable interrogation a jeté quelques coups de projecteurs sur l'avenir: perspectives tantôt inquiétantes, tantôt rassurantes dans la bouche des participants au forum public organisé le 14 octobre à l'Université de Lausanne, sous les auspices de la Société suisse de gérontologie.

Professeur Jean Wertheimer, président de la Société suisse de gérontologie. Photo J. D.

Pour Karl Marx la lutte des classes appartient à l'histoire de toujours, rappelle le professeur Pierre Gilliand (Lausanne). Agent de transformation de la société, le prolétariat veut s'approprier les moyens de production, phase nécessaire à l'avènement d'une société sans classe. Selon Malthus, il n'y a pas de couvert libre au festin de la prospérité et pourtant la population ne fait que croître. Les pauvres sont condamnés à mourir par leur faute; les nantis n'ont qu'à maintenir l'ordre établi.

Après le développement rapide de l'industrie, les premières préoccupations sociales émergent lentement vers la fin du XIXe siècle; la révolution silencieuse s'achève dans notre pays avec la mise sur pied dès 1970 d'une législation sur le chômage. Mais une nouvelle révolution silencieuse se dessine, observe encore M. Gilliand, celle du vieillissement, une évolution que notre société n'a pas très envie de regarder en face. Espérance de vie prolongée amenuisement des classes jeunes, les ingrédients pour une confrontation de société sont réunis. Attention aux faux-pas: défense agressive des intérêts des personnes âgées, assurances sociales favorisant les «bons risques», contradiction entre la construction effrénée de homes et la volonté de maintenir à domicile. Si notre société parvient à garder au progrès économique son rythme présent et développer l'esprit de solidarité, il n'y aura pas de conflit, conclut Pierre Gilliand.

S'accepter soi-même

Ancien homme politique, et vieillard riche d'expérience, Louis Guisan voit dans ses contemporains des agents de paix: neuf juges à vie dont trois octogénaires siègent dans la Cour Suprême des Etats-Unis. Entre 65 et 71 ans, le général Guisan a accompagné la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale. Mais il faut bien avouer que les personnes âgées ne sont pas toujours ouvertes aux améliorations et aux innovations, dont elles n'ont pu bénéficier elles-mêmes. Les Etats-Unis sont actuellement le théâtre d'une lutte et de polarisations géographiques, combat inégal, car les vieux ont perdu le pouvoir. Actuellement la population active consent encore à financer la sécurité sociale, dont les aînés sont les premiers à tirer parti. Mais demain qu'arrivera-t-il s'ils coûtent trop cher, ou s'ils bénéficient de nouveaux avantages. Pourquoi ne pas introduire la retraite à la carte, afin d'alléger les coûts sociaux? Et si le fisc permettait aux aïeuls de distribuer à l'avance une partie de leur patrimoine aux plus jeunes, certains conflits de générations perdraient de leur acuité. Les aînés veulent-ils jeter des ponts vers les plus jeunes, qu'ils commencent par s'accepter eux-mêmes. C'est ainsi qu'ils y parviendront le mieux, conclut Louis Guisan.

Des siècles de culture entre générations

Jamais il n'y a eu autant de vieux en bonne condition. Les actifs eux regimbent à payer pour les aînés, craignant eux de ne plus bénéficier de tous les avantages de leurs devanciers. De l'avis de Peter Binswanger, président de la Fondation suisse Pro Senectute, les conflits entre générations sont planifiés. Dans les grandes familles on ne connaît guère ce genre de luttes. Mais il n'en va pas de même dans la société. où des siècles de culture séparent maintenant parents et enfants. Les divergences d'intérêt s'accroissent. Les préjugés se donnent libre cours.
On n'exclut pas que vers l'an 2000 l'AVS coûte 15% des salaires et non plus 8% comme maintenant. Mieux vaut ne pas évoquer l'assurance maladie! M. Binswanger suggère quelques mesures propres à prévenir les conflits:

- rencontre intergénérations, mélange des populations dans les logements;
- réaménagement de la prévoyance-vieillesse (1er, 2e, 3e pilliers);
- égalisation des droits entre jeunes et personnes âgées;
- nouvelle politique thérapeutique;
- éducation à l'avance en âge dès l'école; donner une vision réaliste de la vieillesse aujourd'hui.

Notre société a accompli des pas de géant en matière de protection de l'environnement ces dernières années, conclut P. Binswanger. Il devrait en aller de même avec le vieillissement démographique.

Des citoyens à part entière

Journaliste à la *Weltwoche,* Yvonne Denise Köchli n'a pas mâché ses mots: les personnes âgées sont aussi responsables que la population active de l'état lamentable de

l'environnement. Il faut rejeter la politique de soins à domicile, dont la charge incombe presque exclusivement aux femmes, et qui s'oppose à leur émancipation. Renonçons à la solution de facilité qui consiste à infantiliser les vieux en institution, c'est la meilleure manière de les maintenir dans leur condition d'adultes.
Si l'on ne prépare pas plus tôt les gens à la retraite ceux-ci continuent à «tuer le temps» dans leurs vieux jours. Que les personnes âgées rentrent dans le rang et ne s'offusquent plus des critiques qui leur sont adressées, car c'est un signe qu'on les prend au sérieux, comme des citoyens à part entière.

Emmenée par Urs Gfeller, journaliste à la Radio suisse romande, la discussion a donné lieu à d'utiles réflexions. On retiendra cette conclusion du professeur Gilliand: «Le pessimisme actif permet de regarder la réalité en face; considérons la vieillesse non pas comme un temps à part, mais comme la meilleure manière de poursuivre sa vie. Si l'on ne peut pas faire confiance, on n'est plus heureux.»

J. D.

Un thème percutant:

vieillesse, agressivité et violence

du 12 au 14 octobre dernier

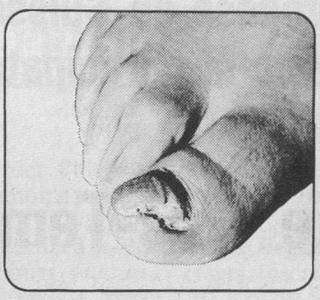
La Société suisse de gérontologie a tenu son congrès annuel à Dorigny du 12 au 14 octobre 1989. Près de 500 personnes s'y sont inscrites. Le thème de ce congrès est d'une actualité brûlante: vieillesse, agressivité et violence.
L'insécurité dans les rues n'est pas seule en cause. L'agressivité peut s'exprimer aussi à l'égard du malade âgé dépendant placé en institution. De plus, au sein de la famille, 20% des vieillards sont victimes de sévices physiques ou moraux. Les personnes âgées elles-mêmes sont aussi agressives vis-à-vis de leur environnement. Les causes: la perte de rôle qui les exclut de la société ou un placement en institution mal préparé qui les frustre et les désécurise, d'où cette agressivité.
Une table ronde consacrée au thème «de la lutte des classes à la lutte des âges» sera le clou de ce congrès. En effet, l'augmentation du nombre des personnes âgées remet fondamentalement en question le contrat de solidarité entre les générations. A un moment donné la génération active risque de refuser les transferts tant matériels qu'immatériels vers leurs aînés. Les personnalités qui traiteront ce sujet prendront position de façon controversée sur ce problème de société (voir ci-contre).

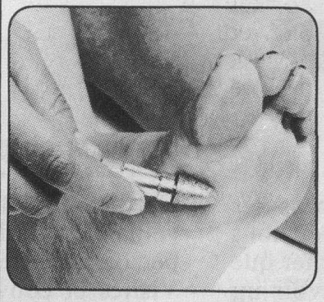
maniquick®

Mes pieds
m'ont presque rendu fou
...jusqu'au jour où j'ai découvert le MANIQUICK...

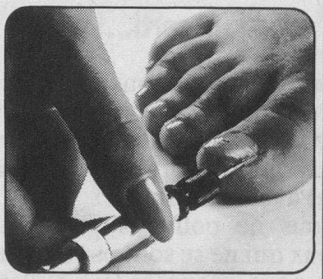
Chaque jour, je reçois des lettres de ce genre!

Remarquablement efficace pour tous les problèmes d'ongles (incarnés, trop épais, abîmés, fragiles...) le MANIQUICK est aussi idéal pour les cors aux pieds, callosités ou excès de corne, compressions, durillons, peaux mortes, etc...

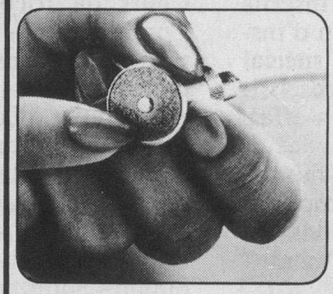




● Pour les durillons, les cors, la peau dure sous les pieds et aux talons



● Pour les peaux mortes, les ongles incarnés ou épais



● Pour raccourcir et former les ongles des mains et des pieds.

● Appareil 220 V.
● Qualité et précision suisses
● Moteur électrique robuste
● Accessoires en saphir garantis inusables

Pour obtenir, sans engagement, une documentation détaillée, écrivez ou téléphonez à

MANIQUICK SUISSE
Case postale 105 x
Rue Industrielle 44
2740 MOUTIER
✆ 032/93 63 63

Lily Marchand

maniquick®